

Toulouse. Jean-Luc Verna : «Les dessins d'oiseaux adoucissent ma vie»



crédit / photo, Olivier Dennis

En collaboration avec le centre d'Art Nomade, Jean-Luc Verna expose ses dessins au Muséum de Toulouse jusqu'au 7 juillet. Une présentation poétique de cet artiste hors normes en écho à la présentation Rapaces.

Photographe, sculpteur, danseur, performeur, chorégraphe, Jean-Luc Verna est un artiste multiple. Directeur de la compagnie SATB, acteur de cinéma pour Patrick Chiha, professeur de dessin de nu académique, chanteur du groupe I Apologize, l'homme aux mille tatouages, cache une grande sensibilité.

Vous connaissez Toulouse ?

Il y a quelques années, j'étais venu invité par Christian Bernard pour le Printemps de Septembre. J'ai aussi exposé à l'ancienne galerie de la Descente de la Halle aux Poissons. J'aime beaucoup Toulouse.

Le dessin a adouci votre parcours cabossé.

Je me destinais à la danse mais ma mère me l'a interdite, jugeant cette discipline trop efféminée. Ce fut un premier deuil. Je me suis donc tourné vers le dessin pour exprimer mes émotions à fleur de peau.

Le dessin et les tatouages ?

J'ai tatoué ma peau le long de mes voyages, un peu comme une valise avec les logos des divers pays traversés. On y retrouve les noms de mes amis, de mes amours, des pensées fortes. Un corps tatoué qui est aussi un outil de travail. A l'exemple de la nudité que j'interprète dans les ballets de Gisèle Vienne. Attention dans mon cas, le tatouage n'est pas artistique.

En intégrant les cours de la Villa Arson à Nice, vous sauvez votre vie. C'était cela ou devenir terroriste ou acteur porno. Ceci dit, à l'inverse d'aujourd'hui, dans les années quatre-vingt-dix, le dessin était ringard. Et comme je n'aime pas les compromissions, durant huit ans, ma galerie Air de Paris m'a soutenu à perte.

Pourquoi les oiseaux ?

Les volatiles sont beaux, différents et riches en symboles. Je réalise mes dessins sur papier, tissu ou directement sur le mur et je les reproduis. Je les pare de maquillage, de bijoux, de plumes, etc. Ces volatiles évanescents aux corps charbonneux reflètent ma vision de mes contemporains un peu comme les Caractères de Jean de La Bruyère.

Des dessins très XIX^e, paradoxes de douceur de vos tatouages. L'artiste est multiple. Il doit l'être pour parler à plusieurs publics.

Que pensez-vous de l'art en 2018 ? À mon sens, l'art se confond souvent avec le syndrome Kardashian. Heureusement que des artistes combattent cette tendance.

Exposition au Muséum, 35 allées Jules Guesde à Toulouse. Le 30 mai, à 19 h30, concert de Jean-Luc Verna avec le groupe *I Apologize* dans le carré du Muséum.

Propos recueillis par Silvana Grasso